

Extrait de cannibal du cite

lewebpedagogique :<http://lewebpedagogique.com/hberkane/files/2015/08/cannibale-didier-daeninckx-texte-integral.pdf>

p20/21 ; « Au cours des jours qui ont suivi, des hommes sont venus nous dresser, comme si nous étions des animaux sauvages. Il fallait faire du feu dans des huttes mal conçues dont le toit laissait passer l'eau qui ne cessait de tomber. Nous devions creuser d'énormes troncs d'arbres, plus durs que la pierre, pour 20/157 construire des pirogues tandis que les femmes étaient obligées de danser le piloupilou à heures fixes. Au début, ils voulaient même qu'elles quittent la robe-mission et exhibent leur poitrine. Le reste du temps, malgré le froid, il fallait aller se baigner et nager dans une retenue d'eau en poussant des cris de bêtes. J'étais l'un des seuls à savoir déchiffrer quelques mots que le pasteur m'avait appris, mais je ne comprenais pas la signification du deuxième mot écrit sur la pancarte fichée au milieu de la pelouse, devant notre enclos : « Hommes anthropophages de Nouvelle-Calédonie »

P60/61 : « Un vieil homme est venu s'asseoir près de moi, en attendant son train, et il m'a parlé des Indiens Peaux-Rouges qu'il avait vus défiler au stade Buffalo derrière William Cody, des Araucans mapuches, des Esquimaux, des Nubiens, des Gauchos argentins, des Pygmées, des Jivaros, que le musée d'ethnographie du Trocadéro présentait régulièrement aux Parisiens. À lui aussi 66/157 j'ai dit que nous venions de Guyane »

-P127 discous d'opposant à l'exposition coloniale du livre Cannibale : « — Vous tous qui dites « hommes de couleur », seriez-vous donc des hommes sans couleur ? La présence, sur l'estrade inaugurale de l'Exposition coloniale, du président de la République, de l'empereur d'Annam, du cardinal-archevêque de Paris et de 125/157 plusieurs gouverneurs et soudards en face du pavillon des missionnaires, de ceux de Citroën et de Renault, exprime clairement la complicité de la bourgeoisie tout entière avec la Grande-France ! Il n'est pas de semaine où l'on ne tue pas, aux Colonies ! Cette foire, ce Luna-Park exotique, a été organisée pour étouffer l'écho des fusillades lointaines... Ici on rit, on s'amuse, on chante La Cabane bambou... Au Maroc, au Liban, en Afrique centrale, on assassine. En bleu, en blanc, en rouge... La surprise des premières phrases dissipée, des remous avaient agité les gens assemblés, puis des cris avaient fusé, des insultes. Des énergumènes tentaient de renverser les boîtes à ordures, et les deux amis de l'oratrice avaient le plus grand mal à résister à la pression. Elle n'en continuait pas moins son discours. — Les Lyautey, les Dumesnil, les Doumer qui tiennent le haut du pavé aujourd'hui 126/157 dans cette France du Moulin-Rouge, n'en sont plus à un carnaval de squelettes près... Les premiers projectiles volèrent au-dessus de la barricade improvisée, attirant l'attention des policiers qui gardaient le commissariat général. Ils discutèrent, et trois d'entre eux se dirigèrent droit sur la femme qui vacillait sur son estrade. »